



Feuillets mensuels  
de la  
**SOCIÉTÉ NANTAISE**  
de PRÉHISTOIRE

61<sup>ème</sup> année

JUIN 2017

N° 537

[www.snp44.fr](http://www.snp44.fr)

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

## PROCHAINE SÉANCE

En ce mois de juin, notre réunion mensuelle ne se tiendra pas dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, nous nous retrouvons sur le terrain pour découvrir les vestiges archéologiques du **Pays d'Ancenis** le :

### Dimanche 25 Juin 2017

Notre visite, organisée par **Marc VINCENT**, débutera par le menhir de Pierre Blanche en bordure de la nationale sur la commune d'Oudon à 10 heures. Nous découvrirons de nombreux autres menhirs et dolmens sur les communes d'Ancenis, St Géréon, St Herblon et Anetz. Nous serons également accueillis par les membres de l'ARRA qui nous feront apprécier la collection d'Alexandre Bernard. Nous aurons le plaisir d'échanger avec cette association, sur leurs nombreux et passionnants travaux évoquant l'histoire locale.

Voici le programme détaillé proposé :

En venant de Nantes par la D723, après le carrefour de La Maladrie, prendre sur la droite la deuxième route, en suivant le fléchage « **Le Menhir de Pierre Blanche** » (commune d'Oudon). Rendez-vous à 10 heures sur place.

Puis direction Oudon, reprendre la D723 en direction de St Géréon. Au premier rond-point, à droite, prendre la direction de « **Pierre Meslière** ».

Site de la Pierre Meslière, face au rocher, côté sud : gisements, Paléolithique moyen – Moustérien, Paléolithique récent – Aurignacien, et Néolithique, avec ses menhirs.

Alexandre Bernard, préhistorien local, a, de 1935 à 1960, fait du ramassage de surface ; sa collection est préservée à l'ARRA d'Ancenis.

Ancenis : nous serons reçus par la présidente de l'ARRA, Mme Claire Voisin, et certains de ses membres qui vous présenteront la collection de Mr Bernard à la Halte Nautique, en bord de Loire, située à 50 m du **Dolmen de La Pierre Couvretière** (Bd des Alliés, près de la cave des Vignerons de la Noëlle et de l'usine à eau).

Pique-nique – Si le temps est pluvieux, il se fera à la Halte Nautique.

### Après-midi

Dolmen de **La Pierre Couvretière**, fouillé en 1978, par l'Helgouac'h et Henri Poulain.

Reprendre la D723 en direction d'Angers puis, à 5 km, tourner à droite en direction du château de Juigné ; là, nous serons reçus afin de voir le **Menhir de Juigné**.

Si la Loire est suffisamment basse nous irons au Bernardeau, voir le **Menhir couché**, situé dans un bras de Loire.

Reprendre la D723 en direction d'Anetz. Sur la place de l'église, nous serons accueillis par Yves Ménanteau (le frère de Loïc) qui nous fera visiter **L'Ecomusée** dans lequel se trouvent un polissoir et des objets néolithiques.

Revenir vers Ancenis. Au lieu-dit Bel Air, prendre la direction de Maumusson pour longer le marais de Grée ; Nous passerons devant le château pour aller voir **Les Pierres de la Cour de l'Isle**, puis le **Menhir de la Grèserie**.

### Pour en savoir plus sur le circuit proposé :

Des Informations sur les sites sont parues dans la revue annuelle Histoire et Patrimoine au Pays d'Ancenis, laquelle est disponible à la bibliothèque de la SNP, rue des Marins, à Nantes.

- A) - Oudon - Le Menhir de Pierre Blanche : n°26 p. 11 et n°30 p. 120.
- B) - St Géréon - le site de Pierre Meslière : n°6 p. 25.
- C) - Ancenis - 1) Halte Nautique : collection A. Bernard : n°5 p. 38 - 2) La Pierre Couvretière : n°5 p. 42.
- D) - St Herblon - 1) Le Menhir de Juigné : n°23 p. 77 - 2) Le Menhir du Bernardeau : n°23 p. 77.
- E) - Anetz - L'Ecomusée - le polissoir : n°21 p. 15.
- F) - St Herblon - 1) Butte médiévale Château Fromont : n°23 p. 77. - 2) Les Pierres de la Cour de l'Isle : n°23 p. 77.
- G) - Ancenis – le Menhir de la Grèserie : n°23 P. 77 et n°9 p. 63 (textes de Loïc Ménanteau et Anne Voisine – prospections archéologiques dans la région d'Ancenis).

Ces revues sont également disponibles à l'ARRA – centre Administratif Les Ursulines, Avenue de la Davrays - 44150 Ancenis – Ouvert le mardi et le jeudi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Tél. 02 53 87 91 17. Courriel : [arra.ancenis@sfr.fr](mailto:arra.ancenis@sfr.fr).

## Découverte unique des traces d'un massacre commis il y a 10 000 ans

Archéologie - Modifié le 20/01/2016 à 20:22 | Publié le 20/01/2016 à 20:19



Le crâne de cet homme porte des lésions importantes, sans doute dues à des coups de massue (Photo AFP).

**On a retrouvé, au Kenya, les traces du plus ancien massacre de masse connu à ce jour. Il y a 10 000 ans, nos ancêtres s'entretuaient déjà.**

Depuis combien de temps les hommes se font-ils la guerre ? Des chercheurs ont découvert au Kenya un ensemble de squelettes portant des traces de blessures mortelles, laissant supposer un « **massacre de masse** » il y a 10 000 ans, lorsque l'homme préhistorique n'était pas encore sédentaire.

« **Ces restes humains témoignent du meurtre intentionnel d'un petit groupe de personnes en quête de nourriture. Ils apportent la preuve unique d'un événement guerrier parmi des chasseurs-cueilleurs de la Préhistoire** », soulignent les scientifiques dans une étude publiée mercredi dans la revue britannique Nature.

« **Je n'avais jamais imaginé dans mes rêves trouver les restes du plus vieux massacre recensé de l'Histoire** » chez des chasseurs-cueilleurs, s'enthousiasme Marta Mirazon Lahr, anthropologue à l'Université de Cambridge (Royaume-Uni), qui a piloté les fouilles.

### 27 victimes.

L'équipe a découvert les restes d'au moins 27 personnes - hommes, femmes et enfants -, sur le site semi-désertique de Nataruk, près du lac Turkana qui s'étire dans la vallée du Rift. Il y a 10 000 ans, cet endroit, situé au bord d'une étendue d'eau, regorgeait d'une faune abondante, ce qui le rendait très intéressant pour des chasseurs-cueilleurs en quête de nourriture.

Une partie des restes humains, qui ont entre 9 500 et 10 500 ans, étaient dispersés sur le site.

### Traces de blessures

Mais l'équipe a aussi exhumé douze squelettes, plus ou moins intacts, dont dix présentent des lésions traumatiques mortelles.

« **Quatre d'entre eux ont des blessures qui semblent avoir été provoquées par des projectiles,**

**sans doute des flèches** », relève Mme Lahr dans une vidéo diffusée par Nature.

Quatre autres squelettes ont des traces de coups sur le crâne, l'un d'eux ayant une lame d'obsidienne fichée dans la tête. Cette roche volcanique était utilisée pour la fabrication d'armes et d'outils tranchants pendant la Préhistoire.

D'autres individus ont des fractures aux jambes, aux mains, aux côtes. Autant d'éléments qui vont dans le sens de blessures de guerre.

### Femme enceinte ligotée

« **Nous avons aussi trouvé une jeune femme assise, les mains croisées entre les jambes, les pieds croisés également. On peut penser qu'elle était ligotée au moment de sa mort. Et elle était enceinte (...)** », raconte l'anthropologue. Les restes d'un fœtus âgé de six à neuf mois ont été retrouvés dans la cavité abdominale du squelette.

« **Mon interprétation, c'est qu'il s'agissait d'une petite communauté de personnes, à la recherche de nourriture, et qui a été attaquée par surprise** », déclare Mme Lahr.



### Découverte unique

Les ossements de Nataruk « **apportent la preuve qu'il y a eu un conflit entre deux groupes, avant que les sociétés ne se sédentarisent et qu'il n'y ait des villages et des cimetières** », relève-t-elle. « **C'est unique** ».

Les origines de la guerre restent un sujet de débat entre scientifiques, faute d'éléments tangibles sur les relations entre les différents groupes humains dans un passé lointain.

Des cas très anciens de violence brutale avaient déjà été mis en évidence mais on ne sait pas si cela s'était passé

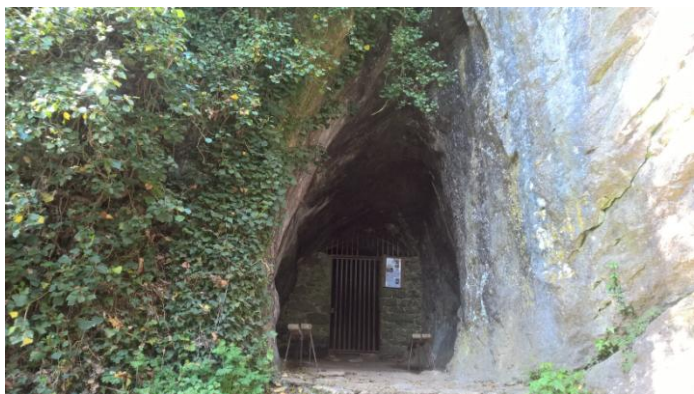
entre deux individus ou impliquait beaucoup de personnes, note la chercheuse.

Marc Lhommelet

## SUGGESTION POUR VOS VACANCES

### LE TOUT NOUVEAU MUSÉE DE PRÉHISTOIRE DE SAULGES

Sylvie PAVAGEAU



Un trop court séjour pascal en Mayenne m'a permis de faire une immersion dans un espace-temps de quelques millions d'années en arrière, en accédant, dans le quart sud-est du département, au Canyon de Saulges, à Thorigné-en-Charnie, dans la vallée de l'Erve.

Le flambant neuf Musée de Préhistoire, ouvert le 18 mars dernier, présente, quant à lui, 400 000 ans d'occupation humaine. Aussi bien très richement et clairement documenté que ludique, le parcours muséal s'adresse à tous.



Le 18-12-2016, lors d'une de nos conférences S.N.P. du dimanche matin, Romain Pigeaud et Hervé Paitier nous avaient émerveillés avec la présentation, en avant-première, du cheminement, en 3D, à travers la grotte Mayenne-Sciences, découverte par le regretté Roger Bouillon et son équipe en 1967. Désormais, chacun pourra refaire cette visite virtuelle au Musée.

En réservant à l'avance, j'ai pu obtenir un billet pour accéder également aux grottes Rochefort et Margot. La première, sur la rive droite de l'Erve, occupée dès le Paléolithique moyen, a livré des centaines de plaquettes gravées solutréennes. Elle est fouillée depuis 2001 par Stéphane Hinguant et son équipe. La grotte Margot, qui lui fait face, ne se livre pas spontanément au groupe de visiteurs qui encombre les passages étroits, et il faudrait

du recul et davantage de temps pour espérer distinguer les fines gravures solutréennes et les nombreuses représentations magdaléniennes que Romain Pigeaud et ses fouilleurs ont passé de longues nuits à repérer.

A Evron, on peut s'arrêter devant deux stèles de l'Âge du fer, l'une, dressée contre le flanc sud de l'église abbatiale, et l'autre, devant la Mairie.

A Mayenne, le Musée du château, ouvert en juin 2008, abrite le Palais carolingien le mieux conservé d'Europe, et une collection d'exceptionnelles pièces d'échecs, de tabliers et de pions de trictrac, datés du X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, découverts lors des fouilles du château, entreprises de 1996 à 2000.

Ce beau département met en valeur son patrimoine historique avec dynamisme, et il est bien de prendre son temps afin de découvrir les nombreux sites, toutes périodes confondues, et aussi aller à la recherche, par exemple, de la Capitale des Diablintes, Moulay, que rien ne signale...

<https://www.grottes-musee-de-saulges.com/>

<http://www.museeduchateaudemayenne.fr/>

Empruntable à la bibliothèque, rue des Marins : de NAVEAU Jacques, avec la collaboration de Stéphane HINGUANT, Bertrand JARRI et Romain PIGEAUD, 2017, **Saulges et la Préhistoire en Mayenne. Vallée des Grottes de Saulges. Musée de Préhistoire**, Communauté de communes des Coëvrons et Conseil départemental de la Mayenne - 19 €.

## BULLETIN N°28

Nous vous informons que le **bulletin n° 28** est édité. Chaque membre de notre association peut en retirer un exemplaire à notre bibliothèque, 3 rue des Marins, à Nantes (aux heures d'ouverture habituelles), ou à l'occasion de nos réunions mensuelles du dimanche au Muséum d'Histoire Naturelle. Un exemplaire peut être expédié aux personnes ne pouvant se déplacer : dans ce cas, merci de nous en adresser la demande par écrit, accompagnée d'un règlement de 5 € pour les frais d'expédition.

## LU POUR VOUS

### La microbiologie au secours de Lascaux

Depuis la découverte de la grotte en 1940, un champignon menace les pigments des peintures de Lascaux, provoquant la formation de taches noires et blanches sur les parties décorées, même s'il ne détruit pas à proprement parler les peintures. Ce phénomène a poussé les autorités à fermer le lieu au public en 1963 et à chercher un remède plus pérenne que les solutions à court terme, le grattage par exemple, employées jusqu'ici.

Huit étudiantes de Toulouse, quatre en sciences appliquées (INSA) et quatre en micro-biologie, agro biosciences et génétique (Université Paul SABATIER), dans le cadre d'un stage universitaire hébergé par le laboratoire d'ingénierie des systèmes biologiques et des procédés (LISBP) de l'INSA, ont allié leurs compétences, depuis début 2016, pour tenter d'élaborer une bactérie génétiquement modifiée capable de tuer le champignon en place.

L'objectif de ces recherches est d'ajouter une quinzaine de gènes à une bactérie nommée « *Bacillus subtilis* » déjà existante dans la grotte : la combinaison juste permettra à la fois de cibler et de détruire les champignons mais aussi d'éviter leur développement et la contagion à d'autres bactéries. Toutefois, une question éthique s'impose à ces chercheuses : Fabriquer un O.G.M. pour sauver le patrimoine humain est-il légal ?

Même si leurs recherches aboutissent et sont reconnues, on pense qu'il faudra sûrement encore dix ans avant que ce procédé puisse devenir la technique officiellement employée à Lascaux.

Patrick TATIBOUËT - D'après un article du journal SUD-OUEST du 20 septembre 2016.

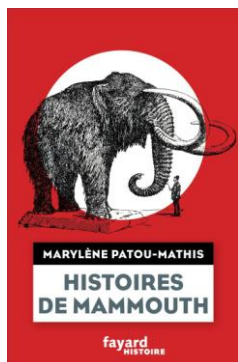
## FEUILLETS MENSUELS

**Nous remercions vivement tous les auteurs** des différents articles qui ont été publiés dans ces feuillets et qui nous font partager leurs expériences de terrain, leurs visites, leurs lectures et autres nous permettant ainsi de découvrir l'actualité archéologique en matière de Préhistoire. Nous sollicitons chacun des membres à nous fournir cette « matière » qui nous permet de mettre en page ces bulletins d'information : nous sommes « **très demandeurs** » de ces publications, surtout à compter d'octobre 2017. Profitez de vos vacances pour nous écrire afin de nous faire partager vos connaissances.

## LECTURES

**Marylène Patou-Mathis** n'est pas une inconnue pour ceux de nos sociétaires qui ont suivi ses conférences à Pornic, dans le cadre des activités de la SAMH. Cette préhistorienne, directrice de recherche du C.N.R.S., vice-présidente du conseil scientifique du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, est une spécialiste des comportements des Néandertaliens et des premiers hommes modernes. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont « Préhistoire de la violence et de la guerre » (Edit. Odile Jacob, 2013).

Elle vient de publier un nouveau livre, consacré cette fois au mammouth, ce colossal animal qu'ont côtoyé les hommes de la préhistoire, qui l'ont figuré dans leurs œuvres mobilières et pariétales. Marylène Patou-Mathis s'interroge sur les causes de l'extinction de ce pachyderme : « **HISTOIRES DE MAMMOUTH** », Fayard, 350 pages, 23 €.



Patrick Le Cadre

**Les Osismes**, peuple celtique d'Armorique, sont attestés vers 1100/400 avant notre ère, dans tout l'espace littoral du nord de la Bretagne correspondant à l'actuel Finistère et l'ouest des Côtes-d'Armor. Leurs principales cités étaient des ports (Brest, Plouescat, Paimpol, Lannion...) et des oppida comme à Lostmarc'h en Crozon, ou à Beuzec-Cap-Sizun. Le site de Paule est également un important site qui a révélé plusieurs fermes, des souterrains et des statues, dont le fameux « personnage à la lyre ». Un exceptionnel trésor monétaire a été mis au jour en 2007 à Laniscat, livrant 58 statères et 487 quarts de statères.

Patrick GALLIOU, professeur émérite à l'Université de Bretagne occidentale, vient de publier un ouvrage où il étudie en détail l'organisation politique et sociale, les activités économiques et l'évolution de ce peuple qui, lors de la conquête romaine, sut s'adapter à un nouveau mode de vie.

**Patrick GALLIOU** - « **Les Osismes, peuple de l'occident gaulois** » Editions Coop Breizh, 486 pages, 300 illustrations, 29,90 €.



## EVENEMENTS

**N'oubliez pas de noter sur vos agendas :**

- **Les 16-17 septembre : Journées du Patrimoine** sur le thème de « *La Jeunesse et la Formation* ».
- **Du 7 au 15 octobre : Fête de la Science.**

## AGENDA

**Dates des rencontres à venir :**

- **Séances de rentrée : Les dimanches 22/10 : « Bilan des connaissances de l'âge du Fer en L.-A. »** par Axel Levillayer, archéologue, 19/11 et 17/12.
- **Prochaine réunion du bureau : le 24/06**, 3, rue des Marins, à 17h15.
- **Atelier : le 24/06**, même adresse que précédemment, de 14h30 à 17h :
  - Etude de haches polies découvertes à Mesquer : initiation aux techniques de dessin des pièces lithiques.
  - Mise en forme des études précédentes : Pénestin, l'atelier du Lomer : traitement graphique des statistiques effectuées sur les formes de cassures des coquilles de pourpre.

**Gérante des feuillets : A. VOISINE**

ISSN: 11451173 Contact: [anne.voisine@orange.fr](mailto:anne.voisine@orange.fr)